

amitié^{LYON} NATURE



Amitié Nature Lyon

44, rue Pierre Delore - 69008 Lyon

Tél. : 04 72 71 41 04

Permanence les jeudis de 18h30 à 20h00 au siège

www.amitie-nature-lyon.fr

Amitié Nature Villeurbanne

93, rue du 4 août - 69100 Villeurbanne

www.amitie-nature-villeurbanne.fr

COTISATIONS : ADHÉSIONS SAISON 2018 / 2019

- **Nouvelle adhésion** : certificat médical de moins d'un an + 2 photos
- **Renouvellement adhésion** : 2 photos
- **Demande d'adhésion ANL à compléter par tous.**

Adultes + de 26 ans.....	60 €
Jeunes 19-26 ans.....	45 €
Jeunes 16 à 18 ans.....	30 €
Enfant jusqu'à 15 ans.....	20 €
Couple.....	109 €
Couple, 1 enfant.....	119 €
Couple, 2 enfants et +.....	128 €
Famille : 1 Adulte + 1 enfant.....	67 €
Famille : 1 Adulte, 2 enfants et +.....	69 €
Adhérent licencié dans un club FSGT.....	34 €
Carte saisonnière à partir du 1 ^{er} avril.....	35 €
Initiative populaire.....	4 €
Adulte non imposable.....	55 €
Couple non imposable.....	99 €
Carte adhérent sans activité.....	25 €
Bulletin du club.....	16 €
Badminton 1 personne.....	+35 €
Badminton famille 2 personnes et +.....	+70 €

Loire sur Rhône décembre 2018



amitié NATURE

COMITÉ DIRECTEUR 2018 / 2019

BILLOT Catherine	Vice Présidente - Trésorière adjointe 06 88 67 71 69 - catherine.billot@gmail.com
DESBOS Bernadette	Pédestre - Marche nordique - Malettes - Trésorière pédestre Site Internet - Bulletin - Accueil 06 19 04 12 38 - b.desbos6@orange.fr
DALLACOSTA Alain	06 69 99 44 07 - dallacosta.alain@gmail.com
DUGAS Yves	Site Internet - Bulletin 06 23 20 87 87 - yves.dugas@neuf.fr
GALTIER Jean Bernard	Accueil - Animation 06 11 68 25 89 - jbs.galtier@orange.fr
GRANGE Joëlle	Secrétaire - Répondeur téléphonique 06 84 81 59 90 - joelle.grange@wanadoo.fr
LANG Patrice	Présidente 06 20 80 51 03 - langp@orange.fr
MARECHAL Joëlle	Adhésions 06 83 27 56 80 - marechal.joelle@neuf.fr
MIGNON RISSE Michel	Matériel 06 48 72 25 13 - michel.mignonrisse@numericable.fr
PALU Chistian	Badminton - Forum des Associations - Sortie neige 06 83 58 13 78 - christian@akising.com
PERRET Chantal	Jogg'iles 06 09 10 71 40 - chantal.perret@dbmail.com
PHILIPPE Marcel	Trésorier 06 23 91 81 90 - marcel.philipe1@club-internet.fr
POCOBELLO Philippe	Jogg'iles 06 18 45 22 09 - philippe.pocobello@free.fr
THOMASSON Sylviane	Bulletin - Animation 06 70 00 71 11 - sylviane.thomasson@orange.fr
VIDEZ Suzanne	Vice Présidente - Jogg'iles 06 79 28 32 48 - suzanne.vidéz@yahoo.fr

ABONNEMENT - RÉABONNEMENT

Bulletin AMITIÉ NATURE - Année 2018 - 2019

Abonnement ou Réabonnement 16 €

Nom Prénom

Adresse Code postal Ville.....

Chèque libellé "Amitié Nature Lyon" - Envoi : 44, rue Pierre Delore - 69008 LYON

Equipe rédactrice : Bernadette Besson - Bernadette Desbos - Yves Dugas - Sylviane Thomasson

Contribution photographique : Jean Brau - Bernadette Desbos

Bernadette Besson - Patrice Lang - Sylviane Thomasson - Raoul Fortune

Imprimé sur un papier respectant les normes de protection de l'environnement composé de 60% de fibres recyclées et de 40% de fibres FSC

Impression : Vassel Graphique - Bd des Droits de l'Homme - ZAC du Chêne - 69500 BRON - Tél. 04 72 81 02 02

Le mot de la Présidente

J'écris ce mot au lendemain de l'Assemblée Générale du 30 novembre 2018.

Avant tout je vous remercie d'être venus si nombreux, d'avoir transmis vos pouvoirs si vous ne pouviez être présent, d'avoir participé par vos questions, remarques ou réflexions à la réussite de ce moment important dans la vie d'un club.



Je remercie Bernadette Besson pour son remarquable diaporama. Elle a captivé et ému l'assemblée en contant l'histoire de notre club. Elle a su faire partager ce passé qui nous porte et donner envie de participer à ce dynamisme.

Merci aussi à toute l'équipe logistique qui n'a pas failli dans sa mission et nous a préparé un buffet d'anniversaire joyeux et convivial.

Partager, sourire, aller de l'avant, se souvenir, s'épauler, avoir envie de construire un nouvel avenir sans oublier ceux qui sont absents ou empêchés. Au-delà de nos activités sportives ou culturelles ces moments partagés nous unissent.

Le Jog'g'iles 2018 malgré la baisse des inscrits a rassemblé 150 bénévoles durant ce Weekend, certains venus pour la 1^{ère} fois, ils ont aimé ce moment et seront présents l'an prochain.

Le club au fil de ses 80 ans a su s'adapter, se réinventer, se renouveler, à nous de poursuivre cette aventure collective avec perspicacité pour que le futur d'aujourd'hui soit le passé de demain. ■

Patrice Lang

Sommaire

Le mot de la Présidente	p 3
Le train fantôme	p 4
Journée des adhérents	p 5
Semaine cyclo-pédestre à Graçay (Cher)	p 6
Les moulins de Graçay mai juin 2018 avec ANL	p 7
80 ans d'Amitié Nature	p 8-9-10
Sur les pas de Jean Moulin dans Lyon	p 11
Le Grand Hôtel Dieu de Lyon en chiffres	p 12
Sortie des Classes en 8 : le 13 octobre 2018	p 13
La Chapelle d'Abondance 23 et 24 juin	p 14
Quatre Jours dans le Queyras	p 14
Jog'g'iles 2018	p 16-17
Assemblée Générale 2018	p 18
Sécurité et responsabilité	p 19
Les dates à retenir	p 20

Top 20 des Marcheurs sur la saison 2017-2018

(classement réalisé par Jacqueline LEON)

CLASST	NOM	PRENOM	KM
1	BURIGNOT	CLAUDE	781
2	DUGAS	YVES	775
3	SELVA	RENEE	698
4	THOMASSON	SYLVIANE	669
5	ZAMORO	SOLANGE	632
6	CROTTET	NICOLE	617
7	BENOIT	THERESE	613
8	MANSOURI	FAOUZIA	596
9	ENTRENA	URBAIN	591
10	DALLA COSTA	ALAIN	555
11	GUYON	CLAUDE	554
12	CROTTET	GILLES	549
13	VALENTIN	CHRISTIAN	533
14	GEYMOND	CHRISTINE	512
15	GALTIER	JEAN-BERNARD	509
16	BESSON	BERNADETTE	489
17	BOSSAN	MONIQUE	488
18	MONDELIN	MARIE-CLAUDE	480
19	HAUDIQUERT	SYLVIE	478
20	MAGNIN	PAUL	474



Le train fantôme !

La première fois que Bernadette a évoqué cette randonnée, une curiosité mêlée d'inquiétude s'est emparée de moi. J'imaginai déjà des pénombres impénétrables, des toiles d'araignées poussiéreuses dont on ne peut se défaire et pourquoi pas des crânes aux orbites profondes et au sourire crispé.

En fait, ce 27 Juin 2018 rien de tout cela n'était au rendez-vous. Un ciel bleu sans nuage nous attendait au bord du plan d'eau de Lésines où de rares pêcheurs immobiles et silencieux observaient le déroulement des heures.



Un peu envieux de leur calme sérénité et de la fraîcheur matinale, nous nous sommes équipés à l'ombre des arbres, après un dernier café, pour nous mettre en route avant que nos pensées vagabondes ne nous retiennent le long de ces rives paresseuses.

L'énergie que nous mettons dans les premiers pas est dans ces cas-là souvent inversement proportionnelle à cette attirance insidieuse au farniente...

Heureusement, nous parvenons très vite à la cascade de Charabotte où le paysage s'ouvre soudain devant nous. L'Albarine se jette ici dans le vide à plusieurs centaines de mètres en contrebas afin de poursuivre son cours dans la vallée. En ce mois de juin, l'eau est peu abondante et la chute d'eau modeste mais la hauteur de la terrasse n'en est pas moins impressionnante.



A peine remis de nos sensations de grands espaces, nous devons nous équiper de nos lampes frontales car le premier tunnel nous attend. Son ombre fraîche et humide est la bienvenue et tels des explorateurs de "l'Arche Perdue" nous nous enfonçons dans les entrailles de la terre. Le faible halo qui nous devance ne nous



évite pas toujours de trébucher sur les blocs de pierre. Ces galeries abandonnées depuis 1936 ne sont pas toutes accessibles, certaines sont encombrées par des éboulements, pourtant malgré ces travaux titanesques qui ont duré de 1909 à 1933 la voie ferrée ne sera jamais mise en service...

Parfois une goutte d'eau se glisse dans notre encolure, un frisson nous rappelle la présence glaciale d'un fantôme imaginaire. Notre passage aura interrompu momentanément le lent travail de stalactite qui se poursuivra après nous pendant des millénaires.

Au fil de notre progression dans la pénombre, nous abandonnons nos oripeaux, nos souvenirs, notre passé... Lorsque enfin une lueur lointaine éclaire les parois rocheuses, il nous semble avoir traversé le temps. De l'autre côté peut-être allons-nous découvrir un monde arrêté à l'époque néolithique. Nos sens en éveil scrutent la moindre anfractuosité où pourrait se cacher un prédateur et nous n'ignorons pas que chaque cavité de la montagne abrite un regard perçant qui observe notre progression le long de la corniche.



Nous poursuivons en essayant de nous convaincre que notre randonnée suit simplement le tracé de cette ancienne voie abandonnée et après plusieurs tunnels nous regagnons la vallée jusqu'au village de Lacoux. Après s'être rafraîchis à l'eau du lavoir, nous pouvons observer de très belles portes de grange bien restaurées. Plus tard, dans l'après-midi dans le hameau de La Ragiaz nous retrouverons le même style de portes sous de vastes toits appelés "dreffia" (ou réserve de bois) car les hivers sont rudes et la neige abondante dans le massif du Bugey. Ces paysans étaient aussi tailleurs de pierre, pour preuve ce magnifique lavoir-abreuvoir avec son bac monolithe ainsi que ces pierres plates rapportées des carrières voisines appelées "cadettes" et qui délimitent les chemins le long des prés.



Nous sommes revenus à notre point de départ et il nous reste à faire le tour de l'étang. Après ces reliefs vertigineux, ces gouffres sans fonds et ces forêts épaisses, cette vaste étendue plane ramène en nous la sérénité. Le soleil décline doucement, la fatigue commence à peser sur les épaules mais ici le monde semble

avoir trouvé son harmonie... Des vaches s'ébattent au bord de l'eau, insouciantes. Des panneaux nous signalent même la présence de petits chevaux sauvages qui ont été réintroduit dans cet Eden. Nous poursuivons notre avancée dans une végétation abondante traversant une partie du marais asséché en cette saison, mais plus loin le sol devient spongieux. Nous devons emprunter les pilotis installés au-dessus des eaux stagnantes, attentifs à la faune et à la flore, oubliant l'heure et le monde civilisé... Mais la véritable civilisation n'était-elle pas celle qui respecte son passé et son présent pour pouvoir se projeter dans un futur riche de tous ses acquis.

En une journée, nous avons pu traverser le temps, revenir à une période préhistorique avec quelques efforts et un peu d'imagination... Nous avons parcouru les villages de nos ancêtres, remarquant leur travail précieux, pour parvenir enfin à un paradis sur terre et nous sentir ce soir un peu plus civilisés que ce matin. ■

Alain Dallacosta

Journée des adhérents ANL 29 SEPTEMBRE

Le 29 septembre 2018 s'est déroulée la 1^{ère} journée des adhérents Amitié Nature Lyon, Fest'ANL

Cette 1^{ère} édition d'une nouvelle formule, est destinée à remplacer le rallye pédestre annuel de Vaugneray.

Cet événement festif avait été plébiscité par de nombreux adhérents du club, au travers d'un sondage ayant été réalisé en amont.



Nous avons pu bénéficier de la zone « plage Fontanil », du Parc de Miribel Jonage, mise gracieusement à notre disposition.

Environ 46 personnes étaient présentes, et ont partagé des moments de convivialité et de challenges sportifs qui ont étayé cette journée.

Une douce température nous a accompagnés et le soleil, après avoir tardé à montrer le bout de son nez, s'est finalement montré généreux.



Tout au long de la matinée, nos coachs ont conduit les sportifs, marcheurs nordiques randonneurs, Vtétistes, à travers les sentiers du parc.



Puis, après un apéritif offert par le club, chacun a pu se restaurer avec son pique nique tiré du sac, et nous avons pu également déguster un bon chariot de desserts, grâce aux talents pâtisseries de tous.

Puis des tournois animés de pétanque et de molky, se sont déroulés au bord de cette belle plage du Fontanil, qui abrite les « eaux bleues » où nous avons pu voir barboter bon nombre de cygnes et de canards.



Cette manifestation réussie, paraît avoir suscité l'enthousiasme de ses participants, et bien que demandant beaucoup d'investissement, nous sommes prêts à renouveler l'expérience en 2019. ■

Catherine Aublanc



Séjour dans le Cher

Semaine cyclo-pédestre à Graçay (Cher)

Les participants de la semaine cyclo 2016 se souviennent encore des pluies torrentielles et de notre départ précipité à la fin du troisième jour... Pour ne pas rester sur un si cuisant échec, Rolland et Josiane décident de retenter l'expérience, et de réorganiser une nouvelle semaine au Grand Moulin à Graçay. Arrivés le samedi sous un soleil radieux, la semaine s'annonce sous de meilleurs auspices. Nous retrouvons une partie du groupe présent il y a deux ans, ainsi que des nouveaux arrivants. Malheureusement huit personnes manquent à l'appel, pour des raisons familiales ou de santé. Le village revêt un tout autre aspect sous le soleil et nous pouvons enfin en faire le tour et découvrir d'amusantes pancartes et autres mannequins cocasses disséminés çà et là. Le gîte est confortable et la salle à manger aux larges baies vitrées permet de profiter des alentours verdoyants. Comme lors de notre précédent séjour, l'accueil est sympathique et la cuisine abondante. Cette année, trois pique-niques de midi sont prévus pour nous permettre d'élargir un peu l'espace de nos activités, et d'organiser des visites plus complètes. Comme d'habitude nous nous séparons en plusieurs groupes : les uns font du vélo, d'autres de la randonnée pédestre, ou bien se reposent. En début de soirée, nous répondons tous présents à l'apéritif, ce rituel étant précédé de parties de pétanque endiablées.



27 mai : Visite du château du Moulin à Lassay-sur-Croisne en Sologne, lequel est en même temps un conservatoire de la fraise. Nous apprenons que ce fruit a été ramené du Chili par Amédée François Frézier. Actuellement une quarantaine de variétés y sont cultivées. Considéré comme un « petit » château de la Loire, ce lieu a servi de décor au tournage des épisodes de « Thierry la Fronde », interprétés par Jean-Claude Drouot. Ce lieu magique nous rappelle des moments de notre jeunesse où nous suivions avec enthousiasme les péripéties de ce rebelle charismatique.

28 mai : Le matin, promenade pédagogique dans les bois de Genouillère et agréable pique-nique au bord de l'étang. L'après-midi visite du village médiéval fortifié, Menetou-sur-Cher. Spécialité du lieu, l'andouillette (vu un distributeur de cette spécialité dans la rue principale)



29 mai : visite du Jardin du Tisserand, passionnant musée de campagne niché dans le village de Saint-Georges-sur-la-Prée. On y pratique l'élevage des vers à soie et on peut y voir de vieux métiers à tisser en état de fonctionnement. Le propriétaire des lieux, véritable conteur plein d'humour, sait accrocher l'attention de ses auditeurs à toutes les étapes de la visite.

30 mai : visite du Château de Valençay, superbe témoignage de la Renaissance, entouré d'un jardin à la française s'étendant sur plus de 53 ha, et encore en partie habité. Outre ses richesses culturelles, il est célèbre pour avoir été occupé par le Prince de Talleyrand, qui fût l'un des plus célèbres hommes d'état Français de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Parmi ses nombreuses citations, celle-ci : « En politique, il n'y a pas de convictions, il n'y a que des circonstances ».

31 mai : découverte de la collégiale de Saint-Outrille et de son célèbre clocher tors. Cette visite guidée est faite par petits groupes. Point fort : la montée au clocher par une échelle fût un petit moment de frisson pour tous.

1 juin : visite commentée de la cathédrale Saint-Etienne de Bourges et de sa crypte, magnifique construction datant du XII^e et de la fin du XIII^e siècle. Après un rapide pique nique, visite du palais Jacques Coeur. Ce dernier fut, sous le règne du roi Charles VII, à la fois négociant, banquier et armateur.

Nous terminons notre semaine dans le Cher en assistant à une séance de cinéma, à l'intérieur d'un immense camion itinérant. Le film projeté, « place publique », d'Agnès Jaoui, ne nous laissera pas un grand souvenir, mais nous nous souviendrons longtemps du cadre dans lequel il a été projeté.



Ce séjour fut parfait, le soleil et la bonne humeur de tous étant au rendez-vous. C'est avec un peu de nostalgie que nous nous sommes quittés, la tête pleine de bons souvenirs.

Un grand merci à Rolland et Josiane, organisateurs de ce séjour. Et à l'année prochaine pour de nouvelles aventures. ■

Danielle Le Bossé



Les moulins de Graçay mai juin 2018

Nous étions 25 au gîte "Les Moulins" dans le Cher. La 1^{ère} balade très bucolique fût le long du canal attenant à cet ancien moulin : café de nénuphars, petits canetons trop mignons, crapauds, des ajoncs, des fleurs et de nombreux oiseaux... à croire que tous ceux qui disparaissent en France se planquent ici ! Tous les soirs ballet des martinets dans le lierre du gîte et nids de colombes sous le toit : Dominique et moi en avons bien profité matin et soir tant çà s'agitait au-dessus de notre fenêtre du 3^e étage.

Au repas du soir on a bien senti qu'il y avait une revanche à prendre sur les inondations de 2016 ; on en a entendu parler (hein Marcelle !) de cette évacuation en urgence et de l'accueil chaleureux des militaires de Vierzon !



Pas de temps à perdre, de nombreuses balades sont concoctées par Yves et Urbain. On ne parle pas de GR mais plutôt de HHH "Hautes Herbes Humides" : les sentiers existent mais on a souvent fait les traces en longeant de grands champs de blé, seigle ou sorgho, tapissés de coquelicots, bleuets et même des pavots, quel régal pour les yeux ! Sans parler des nombreuses éoliennes qui attirent le regard au loin. Pour les traces, on a vu Yves, Urbain et Maryse, Francette, Dominique, Mireille, Jean Claude et Danièle, Marguerite, Marcelle, Michèle, Jean Lou et Nelly, Rolland et Josiane, Najib et Danièle, Robert et Danièle, Christiane, Maryvonne, Annie et moi-même.

Nos 4 pros du cyclisme, Josiane et Rolland, Danièle et Najib, se sont régalés sur les routes presque sans voitures. Christiane et Maryvonne n'ont pas lésiné sur les km pour visiter les châteaux de la Loire : les jardins de Villandry, Cheverny, Chenonceau. Pour d'autres, visite plus proche et très agréable du château "Le Moulin" et de ses nids d'hirondelles sous le porche. Villages médiévaux de Mennetou, Mehun sur Yèvre, ses porcelaines et la tour Charles VII, musée de Vierzon... il y en a eu pour tout le monde.



Visite particulière d'une magnanerie pédagogique : merci Jean Claude et Danièle Le Bossé de nous avoir emmenés chez ce passionné. Après une petite conférence historique sur "la route de la soie" nous sommes passés à la leçon de choses : le bombyx, ses oeufs jusqu'aux chenilles à tous les stades (qu'est-ce qu'elles boulotent, heureusement les mûriers poussent juste à côté !) On les voit faire leur cocon, c'est magique ! Puis toutes les différentes opérations avant la récupération du fil mis en bobines sous nos yeux. Démo de tissage sur un vieux métier à tisser "le bistanclaque"...quelle après-midi passionnante !



Elle s'est fait du souci Josiane la veille du pic nic commun ! La météo annonçait la pluie sur Valençay le lendemain à midi. Mais en vélo, en voiture, ou après une marche dans le coin, nous nous sommes tous retrouvés dans le parc du château sans la pluie ; un paon cabotin nous a fait le show avec sa roue majestueuse. Après la visite du château et ses jardins, nous sommes repartis dans nos pénates avant que l'orage violent n'éclate sur Graçay. Ouf ! Nous étions tous à l'abri.

Nous avons visité les chais de Mr Charpentier et goûté les vins de Reuilly. Quelques achats bien sûr et nous sommes repartis avec 2 magnums de rouge qui n'ont pas fait long feu aux repas suivants. Une visite intéressante pour le clocher "tors" de l'église de Saint-Ouaille, le village voisin ; beaucoup d'humour chez l'austrégésilien de service qui nous a fait monter jusqu'aux cloches en nous régaland d'histoires de clocher bien croustillantes.

Pour beaucoup, la dernière visite fut pour Bourges, son quartier médiéval, sa cathédrale et la crypte, les 496 marches à monter pour admirer la ville et la région depuis le toit, l'hôtel Lallemand, le Palais Jacques Coeur, bâtie magnifiquement ornée mais où il n'a jamais vécu... (le roi Charles VII ayant fait une grosse crise de jalousie devant la fortune du Jacquot, il l'a banni et lui a piqué sa maison...) çà, c'est un raccourci d'histoire ! La journée s'est agréablement terminée dans les marais attenants à la ville.

Quant à Graçay c'est "le village le plus drôle du monde", en témoignent les panneaux farfelus et les gags qui parsèment le village : direction de l'aéroport, l'avenir au cimetière, rouille fraîche, etc. Bon, ils font ce qu'ils peuvent pour attirer les touristes. Mais nous avons presque tous défilé dans la superbe brocante pleine de trouvailles.

Chaque soir, nous avons le petit apéro bienvenu et nous disons merci à Robert et Danièle qui se sont bien dévoués pour l'intendance ; après le repas les boulistes se sont éclatés sur le terrain caillouteux du gîte jusqu'à la nuit tombée (petit conseil : il vaut mieux jouer avec Rolland que contre car il a le chic pour "dégommer" les boules qui le gênent !) Urbain, Jean Claude, Robert, Jean Lou, Francette, Janine, Dominique en ont fait les frais.

Pour la belote, les pros c'est Christiane, Maryvonne, Josette et Najib, 2^e équipe avec Jean Lou, Rolland, Urbain et Robert.

Et n'oublions pas la présence de fidèles anciens fondateurs du club : Josette et Gérard qui ont bien participé à cette semaine très agréable à Graçay.

Très bonne ambiance et merci à Rolland le tenancier et ses employés bien sympathiques. ■

Janine Laloy Pagot





1938

80 ans d'Am

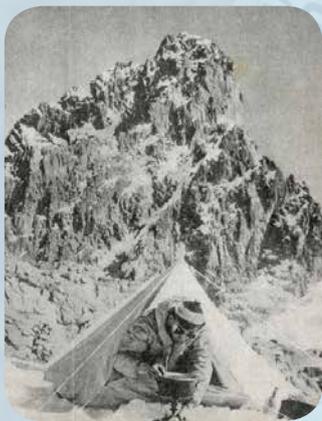
1938-1960 Le temps des pionniers

1938 : A Lyon l'Alpina Club, Les Cyclotouristes Villeurbannais fusionnent et cette association prend le nom « LES AMIS DE LA NATURE » (organisation créée en 1885 à Vienne en Autriche et en 1912 en France). Elle est affiliée à la FSGT. C'est le début d'une belle aventure. Des jeunes, dont certains très engagés dans la vie civile, tels Francisque Jomard, (fondateur de l'Alpina Club) et Georges Lyvet (secrétaire général du club dès 1938), tous deux résistants et exécutés par les allemands en 1944.



Lors des 60 ans du club Jean Billet a rappelé ces années mémorables :

« Après l'explosion de joie que fut la Libération, c'est la ruée pendant les week-end de tout ce que nous comptons de pédestres, cyclos, spéléologues et montagnards avides de liberté et d'oxygène. Ce sont les vacances pour tous qui débutent. De là, commence une période qui scellera une profonde et chaude amitié entre tous les membres du club ».



« Dans quel but ce club fut-il créé : celui de faire aimer et connaître la nature, » mais non pas la nature pour elle-même, mais pour tout ce qui vit avec elle, l'Homme et son cadre de vie, ses us et coutumes et ses aspirations ». Cette conception du tourisme décrite au moment de sa création confère immédiatement un caractère culturel et social aux activités de plein air. Les activités à cette époque étaient principalement la marche, le camping, le cyclotourisme, la montagne et les débuts du ski. »

Une époque pour des projets fous, le Kilimandjaro, le Tassili... Des voyages en Europe et au-delà, des rencontres d'autres peuples et d'autres cultures ou plus modestement des vacances en camping, des déplacements en vélo... mais aussi des joies toutes simples comme le plaisir de chanter ensemble (création d'une chorale en 1946).

C'est le temps où se concrétise l'achat des Malettes, en 1949 « une vieille ferme qu'on avait achetée à des paysans... les soirs quand on se retrouvait là-bas c'était la fête... » Ainsi parle Lina Crétet ouvrière et syndicaliste à La Rhodiacéta.



Dans les premières années du club, c'est un public jeune et solidaire qui fréquente le club. Au-delà de la pratique sportive ce sont aussi des luttes communes, des liens de camaraderie et d'amitié qui se tissent. « ... on peut dire que les copains d'Amitié et Nature et les collègues du syndicat ont constitué ma vraie famille » Lina Crétet.

AMPLEPUIS - TARARE
TRANSPORT PAR
TRAIN SPÉCIAL



Gérard Broyer, évoque l'esprit qui présidait à Amitié nature « faire du sport ensemble, mais aussi la convivialité, le partage... ».

« En observant les photos, ou en relisant les articles qui çà et là commencent à ressortir des albums ou des greniers, on s'aperçoit qu'avant la pratique sportive l'essentiel est dans la grande joie d'être ensemble pour réaliser quelque chose en commun » Maurice Demiaz.

Le club compte alors 500 adhérents.



2018



Amitié Nature

1960-2000 Une explosion d'activités

Début des années 60, des raisons idéologiques amènent la scission entre deux groupes et la séparation pour certains d'entre eux d'avec la FSGT. Au terme d'une procédure, ces derniers garderont le nom « Les Amis de la Nature ». Les autres prennent le nom d'Amitié Nature tout en restant affiliés à la FSGT. Les années qui suivent sont un temps nécessaire, pour se recomposer et se restructurer, après cette séparation.



La Toussuire, en Savoie, est un lieu fréquenté pour les sports d'hiver. L'achat d'un chalet à Toussuire pour les activités sportives est envisagé et la construction réalisée en 1965-66 avec d'autres partenaires dont la FSGT.

Durant cette période le club fourmille de propositions : activités de montagne (en été randonnée, en hiver ski de piste, ski de randonnée, raquettes), activités cylo (la grimpe des Monts du Lyonnais, mais aussi VTT), activités nautiques (planche à voile, canoë) activité nature (rallye pédestre, spéléologie) activités sportives diverses (escalade, tir à l'arc tennis...).



Une passion commune réunit les participants et Amitié nature propose « des sports à l'initiative des gens » comme le dit Gérard Broyer.

Pour faciliter la participation des jeunes parents, un « bébé club » est créé pour la garde des jeunes enfants pendant que leurs parents pratiquent leurs activités sportives.



Mais Amitié Nature a toujours eu le souci de proposer d'autres ouvertures : « Amitié Nature ce n'était pas seulement un club sportif. On y organisait aussi des conférences sur la nature et le sport mais aussi sur des questions sociales... Lina Cretet ».

Le club compte alors 600 adhérents.

En 1982 Amitié Nature organise le 1^{er} Jogg'iles à Villeurbanne sous l'impulsion de Louis Bouquain, Maurice Demiaz, Guy Putavy, Jean François Boucheix et René Picard.

Par la suite c'est le Grand Parc de Miribel Jonage qui accueillera cette manifestation avec un nombre croissant de participants entre 2002 (3032 participants) et 2014 (4070 participants) ...

Depuis il semble que le nombre de participants s'infléchit, en lien sans doute avec d'autres manifestations sur la région aux mêmes dates et l'attrait pour d'autres défis sportifs (trails).



2000-2018 Quoi de neuf pour les années 2000 ?

Au fil des années l'on voit se modifier les propositions sportives en fonction des demandes des adhérents. Certaines activités ne figurent plus au calendrier : (activités nautiques). D'autres sont proposées épisodiquement (activités de glisse... vélo).

Les activités sportives

Le sport associatif « omnisport », tel qu'il était conçu dans les premières décennies du Club ne fait plus recette. Les personnes se tournent vers l'extérieur pour trouver des propositions qu'ils jugent plus spécialisées ou plus attractives (sports d'hiver...).



D'autres se tournent vers des clubs catégoriels avec un accent mis sur la performance, et ou la compétition. Le rallye pédestre, programmé chaque année depuis 1953 a été abandonné en 2017.

Les pionniers, ceux qui ont porté le club des années durant, ont aussi pris de l'âge. La vague qui a porté la naissance du club avec un engagement à 100% correspond moins à l'état d'esprit des nouveaux adhérents.

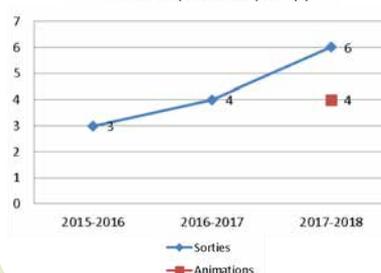
Hormis le badminton et les sorties occasionnelles de neige, la majeure partie des propositions tourne autour du pédestre qui représente 70% des personnes pratiquant une activité physique. La randonnée pédestre s'est beaucoup diversifiée pour répondre aux besoins (semaine et/ou weekend) et aux différents niveaux 1,2, 3 chaussures. Plus récemment un groupe « Pâquerettes » a été créé pour répondre à des besoins plus particuliers (sortie mensuelle et marche plus douce et plus courte).



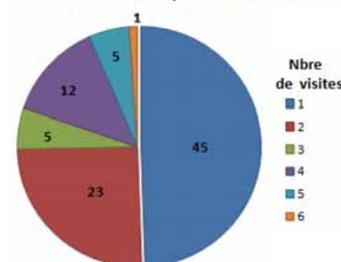
Les activités culturelles

Un des éléments singuliers de ces dernières années c'est l'émergence des demandes autour du culturel : animations au club, propositions de sorties culturelles sur la Métropole et la proche région et une sortie annuelle pour la découverte d'un site particulier (Chauvet... CERN...).

Nombre de sorties et animations réalisées (hors sorties de printemps)



Nombre de visites par adhérents 91 adhérents différents pour la saison 2017-2018



Le nombre de sorties et animations, ces 3 dernières années est en nette progression. Les sorties culturelles affichent complet à chaque fois. Le nombre d'adhérents participants à ces sorties est aussi en nette progression : 91 sur 250 adhérents. C'est un axe fort des activités, initié par le club. S'y retrouvent des personnes d'âges différents, anciens ou nouveaux au club, participants ou non aux activités sportives. C'est un vrai brassage humain autour de découvertes culturelles.

Au travers de toutes les propositions, manifestations anciennes ou nouvelles, les rencontres, les moments de partage, de convivialité, d'amitié, ainsi se constitue le ciment d'Amitié et Nature. Tout cela se met en musique dans chacune des activités proposées par le club : randonnées, marche nordique, badminton, sorties occasionnelles, sorties culturelles, animations ou lors des temps conviviaux du club. Et si, depuis 80 ans les cheveux ont blanchi, bien des choses ont changé, mais le socle lui a traversé les décennies. ■

Bernadette Besson

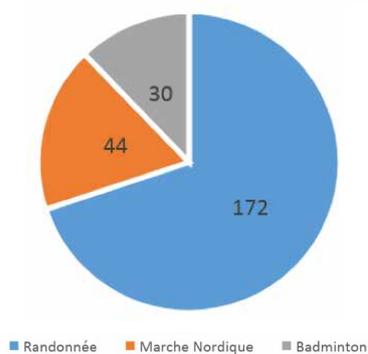
Avec la collaboration des adhérents : Jean Billet, Gérard Broyer, Patrice Lang, Sylviane Thomasson, Yves Dugas.

Photos : archives du club, Bernadette Desbos.

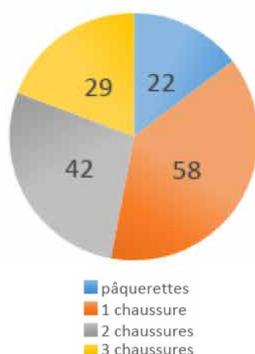
Extrait du livre Lina Cretet « il ne faut pas se laisser faire ».



Activités Régulières 2017-2018



Répartition groupes marcheurs



La gymnastique pratiquée au club pendant plusieurs années est aujourd'hui en sommeil.

Ces dernières années une nouvelle proposition a été faite : la pratique de la marche nordique qui correspond à un besoin nouveau puisqu'un 2^e groupe a été organisé.

Les sorties occasionnelles proposées en hiver offrent la possibilité de goûter aux sports de neige (ski raquettes) ou tout simplement de profiter plus tranquillement de la montagne (une centaine de participants sur les 3 week-ends proposés en 2018).



Sur les pas de Jean Moulin dans Lyon

Sortie du samedi 24.11.18
Visite guidée par Audrey



Jean Moulin est né le 20.06.1899 et mort le 8.07.1943

Deux pseudonymes célèbres connus « Rex et Max ».

En raison de ses idées républicaines, il est révoqué par le régime de Vichy, et s'installe dans la clandestinité à St Andiol maison familiale pour rencontrer les premiers résistants.

En 1941 il rejoint Londres pour rencontrer le Général De Gaulle et faire un compte rendu sur la résistance en France (entre autre ses besoins aussi bien en armement que financier).

Jean Moulin devient le 1^{er} président du Conseil National de la Résistance (CNR) pour unifier les différents mouvements de la résistance. Dans la résistance, il rencontre Freney à Marseille, Raymond Aubrac et Daniel Cordier à Lyon qui deviendra son secrétaire .



En 1942 il crée, également, le comité de coordination de la zone sud à Collonges au Mont d'Or. Il a alors 43 ans.

En 1943 Jean Moulin doit louer différents appartements à Lyon pour tromper l'ennemi, pour continuer son travail de résistant et mener à bien ses différentes activités : rue de la Charité, place Raspail, cours Gambetta, rue Sala – il fallait des appartements avec au moins deux sorties, les traboules de Lyon faciliteront le travail des réseaux clandestins pour fuir, se réfugier ou se cacher.

Les lieux de rencontre seront aussi la Brasserie Georges, la place Carnot, Musée St Pierre, le restaurant le Garet.

Le siège de la gestapo se trouvait à l'hôtel Perrache, ensuite à Bellecour.



Et le siège de la milice se trouvait au début de la rue de la république (actuellement la FNAC).

Une réunion clandestine de la résistance devait se tenir à Caluire le 21.06.1943 dans la maison du Docteur Dugoujon avec 7 dirigeants principaux : André Lassagne, Albert Lacaze, Emile Schwarzfeld, Bruno Larat, Henry Aubry, Claude Bouchinet Serreules est absent, et René Hardy qui n'était pas convoqué. Ce lieu était idéal et isolé.



Ils seront tous arrêtés par Klaus Barbie chef de la gestapo. Jean Moulin sera torturé mais ne parlera jamais. Il meurt suite aux sévices infligés par la gestapo le 8 Juillet 1943.

Ses cendres sont au Panthéon à Paris. ■

Christine Henry





SORTIES
CULTURELLES

Le Grand Hôtel Dieu de Lyon en chiffres

Le roi Childebart et Ultregoth sa Femme nous accueillent sur sa façade de 300 m de long.

Le 1^{er} Hôpital date du 12^e siècle ;

Les 4 rangs sont élevés entre 1622 et 1627.

Au XVII^e siècle Soufflot, à l'âge de 23 ans, conçoit ce nouveau bâtiment pour accueillir les indigents et marquer les visiteurs qui arrivent à Lyon par le Pont du Rhône.



Toute la partie Sud date du 19^e siècle avec le dôme Pasqualon.

En 2010 Les Hospices Civils de Lyon lancent le concours pour le projet de rénovation. Ils restent propriétaires des bâtiments qui seront loués par un bail emphytéotique de 99 ans.

En 2011 tous les services quittent le site de 22 hectares entièrement classé aux monuments historiques.

En 2015 lancement des travaux pour la réhabilitation du site.

Et là... commence la noria des camions et le tournis des chiffres...

- 22 000 tonnes de déchets et gravats sont évacués ce qui représente 1000 semi-remorques ! soit 5 à 6 par jour.
- 9 campagnes de fouilles archéologiques.
- 500 personnes travailleront sur le site avec un pic à 800.
- 3 grues et plus de 180 entreprises partenaires travaillant sur 51 000 m² d'échafaudage des façades.
- 11 500 m² de planchers en bois et 15 000 m² de toiture seront restaurés.
- Construction d'une verrière de 1100 m² constituée de 400 triangles de verres et tenant sur 6 poteaux.

- 40 000 m² de façades demandant le remplacement de 600 tonnes de pierres.
- 13 000 litres de lait de chaux utilisés pour la réfection des façades.
- Le **petit dôme** de 1622 demande un décapage des stucs et nettoyage à la compresse (nous restons dans un hôpital !!!) durant 6 mois.



Avant

Après



Avant

Après



- Sans parler de l'ébénisterie, de la ferronnerie et des dorures.



- 200 km de câbles électriques seront posés et 27 km de câbles réseaux.

Ce chantier en tout point exceptionnel a été réalisé durant les 1,6 millions d'heures de travail des ouvriers et artisans.



Présentation par Yann Lebreton, architecte et conducteur de travaux sur le chantier du Grand Hôtel Dieu, lors d'une permanence animée au club. ■

Patrice Lang



Sortie des Classes en 8 : le 13 octobre 2018



Par une belle journée automnale, nous nous sommes retrouvés au lieu de rendez-vous fixé par les « classards en 8 ». Jacqueline en « maîtresse de cérémonie », animait les jeux anciens. L'autre partie du groupe, essentiellement « les messieurs » ont pris les boules en main pour une palpitante partie de pétanque. Nous ne savons pas s'ils avaient parié l'apéritif ?

Midi sonne, la présidente nous a gentiment priés de nous mettre à table.

Un kir royal nous attendait accompagné d'une délicieuse crème brûlée à la truffe.

Nous avons dégusté un excellent repas concocté par le cuisinier de la « BOHEMIA ». La BOHEMIA, un cadre idyllique et arboré où il y avait 4 belles roulottes tziganes. Le seul hic était la gérante qui était « un zeste ronchon »... Le repas fini, rassemblement des troupes, direction Chatillon sur Chalaronne pour la visite du village médiéval. Nous avons été pris en charge par 2 charmants guides. Le nôtre avait un sympathique accent germanique.

La visite a duré environ 1h30. Nous avons appris l'histoire médiévale de ce typique village de l'Ain.

Tout cela s'est terminé sur le parking de l'Hôtel de Ville en nous donnant « rendez-vous dans 10 ans », non pardon, très vite à l'année prochaine. Nous avons passé une inoubliable journée, ensoleillée grâce aux gentils organisateurs des Classes en 8.

Bon anniversaire aux classards. ■

Lysiane Turret





La Chapelle d'Abondance

Fin juin, il fait déjà très chaud depuis quelques semaines et c'est prévu pour durer, aussi l'idée d'un week-end en Haute Savoie, a séduit 45 adhérents présents à 6h30 au départ du bus pour la Chapelle d'Abondance au pied des Cornettes de Bise et du mont de Grange. Bien sûr chaque voyage a ses charmes ; cette fois, c'est une route déviée pour cause d'éboulement au cours du printemps, et qui dit route déviée en montagne dit route tortueuse, étroite, bref une vraie route à l'ancienne, mais à parcourir en bus ...

La salle commune du chalet « Cent Cristaux » nous accueille et chacun peut changer de tenue et/ou revoir l'agencement des bagages ou du sac avant que notre grand groupe se divise en visiteurs, marcheurs ou flâneurs car la région permet de satisfaire tout le monde



et tous les niveaux. Il y a même une fromagerie à la Chapelle d'Abondance, mais dilemme : faut-il acheter le fromage samedi ? Dans quel état sera-t-il dimanche soir après une journée dans les soutes du bus ?

Sur la terrasse nous trinquons à Michel dont c'est l'anniversaire dimanche.

Heureusement car le village n'est pas très animé à cette époque. Dimanche matin nous partons pour Abondance, son abbaye du XII^e siècle, son marché et ses sentiers de randonnées. Les groupes se modifient pour mieux se reformer : situation vécue aussi ce dimanche chez les randonneurs où certains font dissidence pour un col qui a l'air joli ...

Le soir tout le monde se retrouve au Lac des Plagnes et nombreux sont ceux qui profitent d'un dernier moment de fraîcheur.

En résumé : de bien belles balades et visites, dans un village sympa dont nous avons apprécié la température. ■

Valery Esti
(appelez-moi Val)
(Pierre Burnichon)



Quatre jours en Queyras

Jour 1 : Saint Véran-Refuge de la Blanche

Après un départ matinal, une longue route (car nous étrennons les nouvelles limitations de vitesse) et une manip de voiture, nous arrivons à l'arrêt du bus qui doit nous rapprocher du refuge de la Blanche (2500m).

Trop tard, nous venons de le rater pour quelques minutes. La prochaine navette est dans une heure. Cinq d'entre nous, les plus courageux..., décidons de s'en passer avec une idée en tête : être à l'arrivée avant nos deux copains qui eux la prennent.

Opération réussie, nous arrivons en même temps à la Chapelle de Clausis et c'est tous ensemble que nous continuons notre itinéraire et arrivons au refuge par un grand beau temps. Le site est idyllique, le refuge se trouve près d'un lac.



Jour 2 : Tour de la Tête des Toillies – Refuge de la Blanche

Après avoir franchi le col de la Noire (2955m), nous redescendons en longeant le lac de la Noire dans un décor minéral puis en traversant des pâturages jusqu'aux multiples lacs de Longet. Nous passons le col du Longet (2650m) et la frontière italienne et c'est sur le chemin du col Blanchet (2897m) que nous pique-niquons. Des marmottes peu craintives nous tiennent compagnie. A cause des nombreuses chutes, heureusement sans conséquence, nous instituons une règle du jeu à savoir « une chute = une bouteille ».

Jour 3 : Refuge de la Blanche – Refuge Agnel par le pic de Caramantran (3025m)

Au troisième jour de randonnée, nous annulons les règles du jeu par crainte d'alcoolisme sévère.

Le mauvais temps annoncé depuis le premier jour nous tourne autour. Habitué à nos 3 cols journaliers, nous en gravissons quatre aujourd'hui ce qui permet à Christine d'améliorer sa technique de franchissement de névé.



Jour 4 : Refuge Agnel – Pain de sucre

Aujourd'hui peu de cols mais un sommet à 3208 m...

Après avoir franchi le col Vieux, nous avançons sur un terrain très caillouteux. La montée est raide et devient un brin vertigineux à l'approche du sommet. Heureusement, l'itinéraire de descente est moins exposé.



Après un casse-croûte au refuge, nous partons chercher la voiture laissée à S' VERAN. Comme l'an dernier les 2 plus vaillants font les premiers km à pied par manque de place dans l'unique voiture à disposition. La route du retour nous paraît moins longue qu'à l'aller car nous suivons le huitième de finale de la coupe du monde de foot que l'on gagne...

C'est avec des très beaux souvenirs plein la tête que nous nous séparons à Lyon en pensant déjà au prochain circuit... ■

Les 7 randonneurs qui ne se prennent pas la tête (Martine, Christine, Joelle, Michel M, Michel C , Pierre et Yves)

Quelques chiffres :

	Jour	Distance	Dénivelé positif	Dénivelé négatif
Quatre jours dans le Queyras	1	7,7 km	479 m	6 m
	2	10,70 km	810 m	810 m
	3	11,92 km	975 m	917 m
	4	7,34 km	635 m	638 m



BROUILLY - JULIENAS
Domaine de la Grange VOUGEON

69220 CERCIÉ en BEAUJOLAIS

Tél : 04 74 66 80 43

Fax : 04 74 66 71 41

Mis en bouteilles au domaine par

Roger GERIN (E.A.R.L.)

Viticulteur

Expéditions et ventes au domaine

Vente en cubitainers



Jogg'iles 2018

Avec 1.719 coureurs inscrits et 1.578 arrivants, le cru 2018 ne battra pas des records d'affluence.

Bien sûr, l'organisation de 3 courses le même week-end dont la course événementielle du Marathon du Beaujolais (qui propose également les distances de 13 et 21 km avec 12.000 inscrits) et la baisse de fréquentation enregistrée sur diverses courses expliquent cette situation.



Pourtant la Foulée vénissienne, organisée le même jour a connue une progression des inscriptions de près de 15 %, évolution sans doute liée à une campagne de publicité active.

Les 2 prochaines années, le Marathon du Beaujolais sera décalé d'une semaine ce qui permettra vraisemblablement au Jogg'iles de retrouver quelques couleurs à condition de mieux nous faire connaître auprès des coureurs «grand public» qui constituent notre cible principale.



Les atouts du Jogg'iles restent en effet solides :

- nous bénéficions d'une bonne image auprès des coureurs qui connaissent la course ;
- la présence d'environ 150 bénévoles, membres du club ou extérieurs, qui savent transmettre cette ambiance conviviale tant appréciée des coureurs.
- le cadre exceptionnel du Grand Parc, avec son équipe qui nous facilite beaucoup les choses ;
- l'expérience de l'équipe organisatrice, emmenée par Suzanne et Philippe, qui travaille toute l'année à la réussite de cette journée en surmontant de nombreux aléas.

Au ravitaillement d'arrivée, lorsque les coureurs décompressent, beaucoup nous ont remerciés, visiblement satisfaits.

Alors, indépendamment des chiffres, c'est la preuve que le Jogg'iles reste une belle réussite rendue possible grâce au concours de tous.

Merci à tous les bénévoles qui ne comptent pas leur temps, et pas seulement le jour J.

Nous invitons les adhérents qui ne connaissent pas encore cette organisation majeure de notre club, à réserver le dimanche 17 novembre 2019 pour participer à cette belle aventure.

Vous serez les bienvenus. ■

Michel MIGNON-RISSE

Le Jogg'iles des bénévoles : Le vestiaire

Je prends Maryse, Rachida et Sylviane à Saxe-Gambetta. Il est 7h. Direction le parc de Miribel Jonage. Nous faisons partie de l'équipe «Vestiaire» pour le Jogg'iles 2018. A 7h30, nous sommes à pied d'œuvre, accueillis par Christine, la responsable. En tout nous sommes une petite dizaine pour animer le vestiaire : récupérer les sacs des coureurs et les restituer après la course. Nous préparons les tables, les étiquettes, les panneaux puis recevons les consignes. Chacun aura son poste : qui attache l'étiquette sur le sac, qui écrit sur le dossard le numéro de l'étiquette, qui range le sac sur la table,... A 8h, les premiers coureurs, ça baigne... Mais à 8h15, c'est le coup de feu, tous les coureurs des 30km et des 20 km dont les départs sont à 8h30 arrivent pour déposer...



On s'en sort...! Puis, calme plat jusqu'à la course suivante vers 9h30... Et c'est maintenant, que je ressens le froid, l'humidité et le courant d'air dans le cou. Pourtant, je me suis équipé : chaussettes et chaussures de rando, triple couche de vêtements, bonnet... mais ce hangar est un vrai courant d'air... heureusement Rachida nous ramène des marrons bien chauds... Et puis à partir de 10h30, il y a 2 fronts : les déposes et les récupérations... On se répartit en deux équipes. On ne chôme pas. Tout le monde a le sourire. L'organisation est vraiment très bien rodée. Je sens qu'il y a du vécu... d'ailleurs on reçoit beaucoup de remerciements et de félicitations de la part des coureurs

A 13h, les sacs sont tous repartis et nous avons tout rangé... on se fait la bise, on se serre la main... à la prochaine rando du mercredi pour moi ou au prochain Jogg'iles.

C'était très bien, même si on a eu bien froid dans ce hangar-frigorifique!

D'ailleurs, je reviendrai l'an prochain au vestiaire du Jogg'iles. ■

Jean-Louis Cazes

(nouvel adhérent ANL - sept 2018)

Le Jog'iles des bénévoles : Ravitaillement

Arrivée au club en avril, Jog'iles n'évoquait pas grand-chose pour moi ; et cependant j'ai osé dire oui à Bernadette Desbos pour faire partie de son équipe de ravitailleurs lors de cette manif organisée par ANL. On verra bien !

15 jours avant l'événement, petit mail qui donne quelques précisions : rendez-vous à 6h45 sur place !!! Réveil à 5h ; à la station de métro St Jean vieux Lyon je rejoins mon chauffeur.

Jean Bernard, son copilote Alain et Sylvie une copine des « 3 chaussures » (merci chauffeur).

Direction Miribel où se déroule l'événement puis départ en convoi des volontaires du ravito lloz jusqu'au point de ravitaillement (il fait toujours nuit et c'est un peu le saut dans l'inconnu). Nous retrouvons des anciens qui sont déjà sur place (ils sont venus à pied car n'habitent pas loin).



Déchargement du camion (tréteaux, bouteille de gaz, grosses casseroles pour faire chauffer l'eau du thé, trépied, denrées diverses et variées...) et installation de chaque côté de la piste des stands de ravitaillement pour les coureurs ; les anciennes (Danièle, ...) et les anciens coachent « les bleus ».

On coupe les oranges, on installe pruneaux, raisins secs, chocolat, pain d'épices, les gobelets d'eau, de citronnade, le thé « pas trop sur le bord de la table mais de la réserve à l'arrière » ; je ne comprends pas sur le moment mais au passage des coureurs je me dis « évidemment, bien sûr » ! Je cours donc ravito rapido.

Bernadette nous distribue... des gilets jaunes !!! Me serai-je trompée de manifestation ? Non, rassurez-vous sur ces gilets il est bien écrit « JOGG'ILES Organisation ». Cela nous vaudra quelques remarques de la part des coureurs : « un blocage ! Mais celui-ci est sympa au moins et en plus il y a à manger et à boire »

Saucisson, pain et camembert sont coupés : le ravito des ravitailleurs est prêt mais pas vraiment le temps d'apprécier car voilà déjà le 1^{er} coureur des 30 km ; on ne l'intéresse pas !!! Idem pour ce même coureur un peu plus tard au 2^e passage, mais quelle foulée et super bon temps à l'arrivée.

Après le passage des coureurs des 30km, ceux des 21 km ; pas tous pressés par le chronomètre ; parfois on échange 3 mots, guère plus, mais c'est sympa. Certains sont accompagnés de leur compagnon à 4 pattes (un peu difficile pour eux de boire dans nos gobelets !!).

Et puis un moment sans personne : nous en profitons pour nous restaurer un peu et boire un café chaud et discuter un peu : vous avez vu Yves ? Et Gilles ?



La météo est relativement clémente : pas de pluie, pas de vent, un peu humide et nous sommes bien couvert ; tout est OK.

Au 2^e passage des 30 km, nous sommes rassurés : il est là Yves, notre compagnon de rando « 3 chaussures » et c'est l'ovation à son passage (nous sommes un peu chauvins mais les autres coureurs ont aussi nos encouragements). Et Gilles ? Où est-il ?

Nouveau temps mort avant le gros des coureurs avec les 10km ; nombreux ; nous avons heureusement fait le plein pour qu'ils ne perdent pas de temps.

Déjà fini, plus de coureurs à l'horizon donc on démonte, on recharge le camion et on rejoint tous les autres volontaires au point de départ. Gilles est là : il a fait les 15km donc pas passé par notre ravito ! Fanfare, apéro, déchargement, rechargement des camions. C'est fini pour moi ; retour à la maison.

Sympa l'organisation et les collègues du point ravito, super les coureurs et les coureuses avec qui nous avons parfois échangé (brièvement ou plus longuement) et rassurés ceux qui pensaient être à un barrage de gilets jaunes, ceux qui se sont perdus, celui qui s'est blessé. Impressionnée par une course en duo d'un jeune avec un autre pour cause de handicap visuel (belle leçon de persévérance).

Pour le comité d'organisation, je fais remonter des demandes des coureurs concernant les boissons : certains auraient aimé trouver du beaulejolais ou de la gnole et une dame des 10km du champagne.

Conclusion : si vous le voulez bien, je reviendrai bien l'an prochain pour le ravito. ■

Marie Christine CARLIER

CHAMPAGNE
A. FOREST & FILS
Viticulteurs
18, rue de Prouilly - 51140 TRIGNY
Tél. 03 26 03 14 33 - Fax 03 26 03 19 94
champagne-a.forest@orange.fr

Domaine WITTMANN
Vins d'Alsace

7 - 9 rue principale
67140 MITTELBERGHEIM

Tél : 03 88 08 95 79
vins.wittmann@orange.fr
www.vins-wittmann.fr



Assemblée générale 2018



Sainté Lyon 2018

Pluie, boue et vent au menu de la Sainté Lyon 2018.
Merci Yves de nous gratifier de ton sourire au 78e KM après
cette épreuve dantesque au milieu des 17000 participants.

Et encore une fois Bravo !!!

Sécurité et responsabilité

Quelques règles et comportements à rappeler :

Tout d'abord, la loi Buffet (qui fut ministre jeunesse et sports) précise que les Fédérations Affinitaires.

(FSGT/UFOLEP/FSCF etc.....) et leurs associations fédérées ont toutes possibilités d'organiser, d'animer des activités et des compétitions, de former, de délivrer des diplômes, des titres de champion de France de la Fédération désignée sans aucune obligation vis-à-vis des Fédérations Déléгатaires (les F F ..) et sans que soit nécessaire d'avoir un diplôme d'Etat pour encadrer, à condition de le faire sans rémunération.

A la FSGT, l'animation sportive est assurée dans ses associations fédérées par des animateurs, en très grande majorité. Ceux-ci agissent dans le cadre d'une structure ayant des statuts et souvent un règlement intérieur précisant l'objet et le fonctionnement de la dite structure.

Le club ou association et ses animateurs n'ont aucune obligation de résultats, comme l'ont des professionnels, mais une simple obligation de moyens pour assurer la pratique sportive dans les meilleures conditions de sécurité. (Le risque zéro n'existe pas).

Ce qui veut dire :

a) Nos animateurs doivent posséder le plus de compétences et d'expérience possibles. Pour ce faire : la FSGT

1 - met en œuvre au niveau national, régional et départemental des formations adaptées.

2 - possède 4 niveaux de reconnaissance des aptitudes en lien avec les formations.

- Le livret fédéral d'animation.
- Le brevet fédéral de l'animation sportive (dans la plupart des disciplines).
- Le diplôme omnisports.
- Les BAFA et les COP.

Tous reconnus par le ministère.

Faisons-en bon usage.



b) L'organisation de la pratique sportive, l'animation, se fait en coresponsabilité entre les animateurs et les pratiquants.

Il apparaît prudent que ce soit précisé.

- dans le règlement intérieur,
- dans la présentation des initiatives et manifestations et porté à la connaissance des adhérents.



c) Le club doit régulièrement s'entretenir avec ses animateurs pour faire le point des réglementations (code de la route...) et s'assurer de leur connaissance et vérifier leurs aptitudes.

d) Former au premiers secours le plus d'animateurs possibles.

e) Il va de soi que l'animateur doit s'assurer que les participants aux initiatives et surtout les nouveaux qu'on ne connaît pas, soient en capacité de participer à celles proposées et que leur équipement soit compatible (exemple : les chaussures).

f) Enfin, il est bien que l'animateur fasse le plus possible participer les pratiquants.

En tout état de cause, c'est la responsabilité civile du club qui est engagée et celle-ci est couverte assurantiellement par l'affiliation du club à la fédération.

En conclusion :

Pas de panique, du bon sens avant tout.

A la FSGT, autonomie, coresponsabilité, citoyenneté et surtout convivialité sont les démarches maitresses. ■

Michel CANILLOT



LES DATES À RETENIR

10 janvier

Vœux - Rois
Soirée spéciale anniversaire

15 mars

Soupe aux choux

17 janvier

Animation au club : Peinture
à l'encre et sculpture en fil de fer

23 mars

Sortie culturelle :
Les mystères de Lyon

19 janvier

Après-midi Photos

6 avril

Sortie à la journée :
l'aventure Michelin à Clermont

26 janvier

Initiation à la lecture de cartes

11 mai

Randonnée culturelle
Saint André la Côte

2 février

Sortie culturelle :
Musée de l'aviation Clément Ader

16 mai

Animation au club : Une grande
famille lyonnaise : la famille Morand

9 et 10 février

Weekend ski - raquettes
Prémanon (Jura)

25 mai - 1^{er} juin

Semaine cyclo rando : Montrond (05)

9 mars

Sortie culturelle : l'art du vitrail
à l'atelier COVERRE

12 juin

Pique nique commun

10 mars

Bugnes et tartes aux Malettes

22 et 23 juin

Week-end montagne (lieu à définir)